

## APPEL À COMMUNICATION

### COLLOQUE INTERNATIONAL

#### L'EAU DANS LES AMÉRIQUES : REGARDS CROISÉS À PARTIR DES SCIENCES SOCIALES

10 et 11 Janvier 2019

Institut des Hautes Études sur l'Amérique Latine  
28, rue Saint-Guillaume 75007 Paris  
Amphithéâtre

Le Centre de Recherche et de Documentation des Amériques (UMR 7227) de l'Institut des Hautes Études sur l'Amérique Latine de l'Université Sorbonne-Nouvelle Paris 3, organise un colloque international afin d'identifier, dans une perspective comparative, l'évolution des recherches en sciences sociales sur l'eau dans les Amériques, du Sud au Nord, de valoriser les perspectives théoriques et méthodologiques qui se développent pour appréhender l'eau et de comprendre les nouveaux éclairages qu'apportent les sciences sociales sur les débats actuels sur l'eau. Durant deux jours, les 10 et 11 janvier 2019, des chercheurs français et internationaux seront réunis afin de présenter leurs recherches présentant des méthodologies et des outils d'analyse innovants.

#### L'eau, les sciences sociales et les Amériques

En mars 2018, pour la deuxième fois dans l'organisation des forums mondiaux, un pays des Amériques accueillera le Forum mondial de l'eau : après Mexico D.F. en 2006, c'est au tour de Brasilia en 2018. L'organisation du 8<sup>e</sup> Forum mondial de l'eau a été attribuée à cette ville brésilienne pour « son engagement exemplaire envers la cause de l'eau et de son thème visionnaire sur le Partage de l'eau<sup>1</sup> » ce qui a donné le nom à l'évènement mondial : « Sharing water<sup>2</sup> ». Haut lieu de rencontre et de discussion entre acteurs de l'eau, cet évènement revêt, cette année, une importance majeure puisqu'il précède le Forum Politique de Haut Niveau sur les Objectifs du Développement Durable qui se tiendra en juillet 2018 et, la COP24 sur le climat en décembre 2018. C'est dire le rôle prépondérant du continent dans les débats sur l'eau aujourd'hui. De plus, le Programme Hydrologique International pour l'Amérique latine et les Caraïbes au côté de multiples acteurs internationaux, étatiques, privés, et tout particulièrement d'organisations non gouvernementales, joue un rôle majeur dans l'organisation de l'évènement et dans l'analyse des spécificités de la situation des ressources en eau et de l'environnement dans la région. Si cette année, le 8<sup>e</sup> Forum

<sup>1</sup> <http://www.partenariat-francais-eau.fr/calendar/evenement/8eme-forum-mondial-de-leau-brasilia/>

<sup>2</sup> Les principales thématiques du Forum sont : la sécurité de l'eau et son financement dans un contexte de changement climatique ; l'accès à l'eau, l'assainissement et la santé des populations ; le développement durable ; l'intégration des eaux urbaines et la gestion des déchets ; et enfin, la qualité de l'eau et des écosystèmes.

mondial de l'eau a pour objectif de « promouvoir la sensibilisation, renforcer l'engagement politique et déclencher des actions sur les problèmes critiques de l'eau à tous les niveaux<sup>3</sup> », quels nouveaux éclairages apportent les sciences sociales sur les débats actuels sur l'eau dans les Amériques ?

Si un débat émerge autour du constat selon lequel l'eau douce ne serait plus au cœur des préoccupations contemporaines, déplacée au profit des questions environnementales, son accès et sa qualité demeurent pourtant un enjeu primordial, et vital, aux échelles locales et internationales. Partout dans le monde, plusieurs phénomènes façonnent ses conditions d'accès en terme aussi bien quantitatifs que qualitatifs. La croissance démographique, les différents modes d'urbanisation dans le monde, la pauvreté, et l'étalement urbain, l'augmentation de la consommation en eau des secteurs productifs soutenus par les mutations techniques, et particulièrement agricoles grâce à l'augmentation des échelles d'irrigation, les pollutions qui leur sont associées, et ce, dans un contexte de changement climatique global, représentent autant de phénomènes étudiés par les sciences sociales afin d'offrir une compréhension fine des problématiques liées à l'eau dans le monde.

### **Antécédents et objectifs**

Porté par l'Institut des Hautes Études de l'Amérique latine et le laboratoire du Centre de recherche et de documentation sur les Amériques, ce projet de colloque international est né de l'initiative de chercheurs de l'Axe «Transitions Ecologiques» dirigé par Franck Poupeau et David Dumoulin : Graciela Schneier-Madanes (DR CNRS émérite), Carine Chavarochette (anthropologue, chercheuse associée au CREDA) et Chloé Nicolas-Artero (doctorante en géographie au CREDA), pour consolider l'expertise dans le champ des études sur l'eau que détient le laboratoire du CREDA dans les Amériques. En effet, depuis les années 1990, grâce à des collaborations croisées et un dialogue régulier entre chercheurs de part et d'autre de l'Atlantique, le laboratoire est source de production scientifique sur l'eau, consolidée par la mise en œuvre de plusieurs projets de recherche scientifique internationaux. En 2002, le programme ECOS-Sud/SeCyT retient le projet « La gestion et l'évolution du service d'eau et d'assainissement : les problèmes de la privatisation et les défis pour l'amélioration du contrôle ». L'équipe obtient par la suite la création du Groupement de recherche GDR 2524 « rés-EAU-ville », de 2003 à 2011, puis du GDR « Gouvernance des eaux dans les Amériques » de 2007 à 2015, sous l'auspice du CNRS. En 2008, c'est l'Unité Mixte Internationale, UMI-Water, en partenariat avec l'Université d'Arizona, qui est créée, et deviendra l'UMI-iGlobes. Cette dimension internationale, portée par les membres du comité scientifique, spécialistes de l'eau dans différentes régions du monde, se retrouvera dans ce colloque par le choix des participants et ce afin de garantir des échanges fructueux et complémentaires pour souligner les spécificités américaines de l'eau.

### **Argumentaire scientifique**

---

<sup>3</sup> <http://www.partenariat-francais-eau.fr/calendar/evenement/8eme-forum-mondial-de-leau-brasilia/>

Le champ des études en sciences sociales sur l'eau se caractérise par une prise en compte croissante des facteurs sociaux dans la compréhension des phénomènes étudiés. Cet argumentaire repose sur une étude bibliographique des ouvrages et des publications, françaises, dans les principales revues de géographie, d'anthropologie, de sociologie, de sciences politiques, ou interdisciplinaires qui proposent fréquemment des dossiers ou des publications sur la thématique de l'eau. Il s'agit d'une première étape d'un travail qui devrait englober la production latino-américaine et celle de l'Amérique du Nord.

Longtemps, l'eau a été considérée comme un objet d'étude réservé à l'hydrologie, la climatologie ou la géographie physique (Bethemont, 1977), seules quelques recherches, depuis la géographie sociale, ont privilégié l'étude des faits sociaux et culturels liés à l'eau (Musset, 1991 ; Hérin 1980). Si cette vision persiste encore de nos jours, force est de constater depuis les années 2000, l'intégration des facteurs sociaux, politiques et économiques dans l'étude des problématiques de l'eau (Bravard et Piégay 2000 ; Rivière et Bravard 2005), tout particulièrement depuis la géographie sociale. L'étude des interfaces nature-société, puis des imbrications entre « systèmes naturels » et « systèmes sociaux » s'accompagne de la mise en œuvre de nouveaux outils d'analyse et de méthodologies interdisciplinaires voire pluridisciplinaires. De nombreuses recherches en sciences sociales interrogent, depuis lors, dans le cadre de la construction d'une « vision mondiale de l'eau » (Schneier-Madanes, 2010) par les principales organisations et instances internationales spécialisées<sup>4</sup>, les processus de privatisation des services d'eau potable, de décentralisation de sa gestion ou de marchandisation des ressources et leurs répercussions sociales et spatiales (Coing, 1996). Ces recherches se concentrent sur des objets et des thématiques distincts constituant, dans le champ des études sur l'eau en France, une multitude d'approches que nous avons regroupées en plusieurs ensembles.

Tout d'abord, la question urbaine et les services de distribution de l'eau potable et d'assainissement ont fait l'objet de nombreux travaux de recherche. L'approche par « réseau », proposée par le Laboratoire « Techniques, Territoires et Sociétés », LATT S UMR 8134, réinterrogée, par la suite, par l'équipe du GDR « rés-EAU-ville » a nourri de nombreux travaux portant sur les interactions entre la ville et les réseaux d'eau potable en interrogeant la gestion sociale, territoriale et urbaine de l'eau, insérée dans le processus de mondialisation (Schneier-Madanes et De Gouvello, 2003). D'autres travaux se sont centrés sur les rapports des sociétés aux eaux urbaines, regroupant à la fois les services, les différents types de flux d'eau en ville (eaux de pluie, inondations, eaux souterraines, rivières, etc.) et leurs usages (Dupuy 1992 ; Coutard 1999 ; Cirelli, 2006 ; Barraqué et Nahrath, 2009 ; Frioux, 2010). Enfin, la transformation et la modernisation des formes de régulation des eaux urbaines en lien avec les processus décisionnels ont été étudiées afin de comprendre des défaillances des services urbains, la formation des inégalités socio-spatiales d'accès à l'eau potable et des modes de gestion alternatifs de l'eau (Fournier, 2011 ; Jaglin et Zerah, 2010 ; Poupeau et Gonzalez, 2010).

---

<sup>4</sup>Global Water Paternship, Conseil mondial de l'eau.

Ensuite, dans le contexte de privatisation des services de distribution (Lorrain 2000, 2010, 2014, Petit 2002,) et de la reconnaissance de l'eau comme un « bien économique » lors de la Conférence de Dublin sur l'eau en 1992, la question du statut de l'eau a été soulevée, tout particulièrement depuis la sociologie, l'économie ou les sciences politiques, ayant pour corollaire les discussions sur les formes de régulation de l'eau. Ainsi, différentes perspectives théoriques soulignent les différents enjeux de l'eau en fonction de son statut (Hugon, 2007), pouvant être reconnue aussi bien comme un bien public, un droit (Bauer, 2015, Pinto et Martin, 2015), un « patrimoine commun » (Petit, 2009 ; Vivien et Petit 2009) ou un bien commun (Petrella, 2003, Nahrath et al., 2012, Allain, 2012). Une approche très féconde qui s'est développée à partir de la théorie des *commons* (Ostrom, 1990). L'étude des limites et des défaillances des nouvelles formes de « gouvernance » de l'eau adoptées dans de nombreux pays du monde depuis les années 1990, conduit également à comprendre le rôle de la société civile – souvent contestataire – et des formes d'action collective, dans la construction de modèles de régulation de l'eau à plusieurs échelles (Baron, 2005, Massardier et al., 2014).

Enfin, de nombreux travaux s'interrogent sur la définition des territoires de la gestion de l'eau dans un contexte international de promotion de « Gestion Intégrée des Ressources Hydriques », selon laquelle la participation de l'ensemble des usagers de l'eau, à l'échelle d'un bassin versant, permettrait de garantir l'accès à l'eau de qualité et en quantité suffisante pour tous (Colloque GDRI Eau 2015). Plusieurs recherches ont démontré les limites et la difficulté d'établir des découpages territoriaux de gestion, dans les réformes des politiques de l'eau, qui dissimulent des enjeux politiques, sociaux et institutionnels pour le contrôle de la ressource (Kauffer et al., 2017 ; Ghiotti, 2006 et 2014). D'autres recherches abordent les conflits de l'eau à différentes échelles adoptant une perspective géopolitique (Lacoste, 2001 ; Lasserre, 2013 ; Giblin, 2003), la définition des droits d'eau et l'étude du pluralisme juridique en matière hydrique (Boelens et al., 2010) ou, enfin, les enjeux des modalités de la participation des usagers dans la gestion de l'eau (Colloque Université de Limoges, 2016).

Aujourd'hui, au vu de l'accentuation très forte de la pression exercée par les sociétés humaines sur ses milieux naturels, à l'ère de l'« anthropocène », les recherches du champ des études sur l'eau se focalisent de nouveau sur les questions environnementales. Les problématiques de l'eau s'élargissent à celles de l'environnement, tant sur l'objet que sur les méthodologies utilisées, et font parfois appels aux apports des sciences naturelles (Couhare et Généroso, 2017 ; Poupeau et al., 2016). Cette approche environnementale est liée au développement d'une sensibilité écologique dans le monde qui souligne l'importance des enjeux du développement durable, du changement climatique et de la protection des milieux fragiles. Ainsi, de nouvelles problématiques émergent autour de la pénurie d'eau, de la sécurité hydrique et des interdépendances eaux-énergie (Embid et Martin, 2017). De nombreuses recherches portent sur la mise en œuvre de solutions techniques, économiques et/ou matérielles, comme la construction de barrages (Le Lay et Germaine, 2017 ; Broggio et al., 2017 ; Bethemont, 2009), pour faire face aux nouveaux risques environnementaux qui se multiplient (Rufat, 2017). D'autres recherches portent sur la protection de l'environnement et les externalités positives

qu'elle induit sur la qualité et la quantité d'eau douce disponible, avec un intérêt particulier sur les zones humides et les littoraux (Cubizolle et Sacca, 2013).

L'ensemble de ces nouvelles thématiques nourrissent le développement d'approches critiques, notamment ancrées dans le courant de la *political ecology*<sup>5</sup>. Dans une perspective pluriscale, ce courant permet d'étudier les rapports de pouvoir et les discours sur l'eau, ancrés dans les enjeux d'économie politique, pour comprendre la formation d'inégalités socio-spatiales d'accès à l'eau (Robbins, 2004 ; Bustos et al., 2015). Développé depuis les années 1980 aux États-Unis, il tend à être adopté par de nombreux chercheurs dans le monde, et plus récemment en France (Bouleau, 2017 ; Rouillé et al., 2015 ; Blanchon et Graefe, 2012 ; Molle, 2012 ; Duarte et al., 2016). Si la *political ecology* n'est pas partagée ni reconnue comme une approche innovante par tous (Blot et Besteiro, 2017 ; Rodary, 2015), force est de constater que son emprunt témoigne d'un tournant dans les études sur l'eau : celui de l'attention portée aux discours et aux représentations de l'eau (Le Lay, 2013).

Partant de la reconnaissance des apports incontournables de l'anthropologie de l'eau (Bedoucha, 1987 et 2011 ; Aubriot et Riaux, 2013 ; Casciarri Barbara et Van Aken Mauro, 2013), de nombreuses recherches actuelles s'intéressent, d'un côté, aux rôles des savoirs, à l'usage de certaines techniques pour distribuer l'eau, la partager, la contenir, la rendre durable, d'un autre côté, aux représentations de l'eau, à l'élaboration des formes de régulations de la ressource, aux cosmogonies ou à la relation des populations autochtones à cet élément (Albores et Broda, 1995 ; Lammel et al., 2008 ; Chavarochette, 2017 ; Flaminio, 2016 ; Linton et Perrin, 2017). L'eau étant le reflet des faits de société, l'étude fine, à échelle locale, des transformations des rapports des sociétés à l'eau, révélées notamment à travers les ethnographies, les entretiens, les méthodes participatives, sont au cœur des études actuelles sur l'eau.

Partant de l'évolution des thématiques et des objets saisis par les sciences sociales de l'eau, toujours en lien avec les débats internationaux contemporains, ce colloque propose de mener une réflexion centrée sur les enjeux actuels de l'eau dans les Amériques, en comparant des cas d'études situés dans un, ou plusieurs, des pays d'Amérique du Nord et du Sud. En effet, les contributions scientifiques portant sur l'eau dans les Amériques sont quasi inexistantes (Garridon et Shechter, 2014 ; Rapport GDR «Gouvernance des eaux dans les Amériques»). Si les réalités latino-américaines sont beaucoup plus documentées (Arana, 2016 ; Aguilar-Barajas et al., 2015), les ouvrages se centrent sur une région du continent<sup>6</sup>, ou proposent des approches comparées de deux ou trois pays (Mayaux, 2017 ; Fournier, 2011). Ainsi, ce colloque a comme objectif d'identifier, dans une perspective comparative, l'évolution des recherches en sciences sociales sur l'eau dans les Amériques, de valoriser les perspectives théoriques et méthodologiques qui se développent pour appréhender l'eau et de comprendre les nouveaux éclairages qu'apportent les sciences sociales sur les débats actuels sur l'eau.

---

<sup>5</sup> Nous utilisons le terme en anglais car le terme d'écologie politique ne renvoie pas au même courant de pensée (Gautier et Benjaminsen, 2012 ; Chartier et Rodary, 2015).

<sup>6</sup> Voir les nombreux travaux du groupe « *Justicia Hidrica* », centrés principalement dans la région andine : <http://justiciahidrica.org/>

Dans un premier temps, il s'agit d'analyser l'évolution du champ scientifique eau / sciences sociales et la place des travaux sur les Amériques. La réflexion articulée autour de l'eau en tant qu'objet scientifique – ressource, service, patrimoine, bien commun, économique, environnemental ou de club – et ses enjeux particuliers, permettra de questionner les problématiques actuelles dans les Amériques.

Dans un second temps, l'objectif est de déterminer quels champs ont émergé ces dernières années, et sous quelles conditions. Il s'agit d'une part, de présenter des méthodologies et des outils d'analyse innovants, et d'autre part, d'identifier les similarités entre les cas présentés afin de dégager les spécificités propres à la région et les éléments de réflexion qu'elles offrent à la recherche internationale.

## **Organisation**

Le comité scientifique considérera les contributions de l'ensemble des disciplines des sciences sociales confondues qui présenteront des travaux inédits apportant des avancées pour la connaissance scientifique. Les communications attendues valoriseront les réflexions centrées sur les expériences alternatives dans la gestion de l'eau tout comme les nouvelles démarches de recherche scientifique (participatives, audiovisuelles, collaboratives). Plusieurs thématiques ont été préalablement identifiées afin d'orienter les propositions de communication :

- L'évolution des politiques, des techniques et des formes de distribution de l'eau*
- Les enjeux de l'accès à l'eau et du droit de l'eau (pluralisme juridique, droits indigènes)*
- Usages de l'eau, représentations, croyances (corps et santé, savoirs...)*
- Territoires et gestion urbaine de l'eau : multiplicité des acteurs et des pratiques*

Dans la perspective de développer ou de renforcer les réseaux de recherches collectives, le comité scientifique privilégiera les propositions de communication pluridisciplinaires entre plusieurs chercheurs. À partir des propositions reçues, le comité scientifique déterminera les axes de réflexion et de discussion de chaque séance du colloque.

Les communications seront présentées en français, en espagnol ou en anglais. Pour faciliter la compréhension et les échanges, les supports visuels (powerpoints) seront en anglais. Les contributions seront remises un mois auparavant, en anglais, afin de faciliter la publication d'un ouvrage rassemblant les actes de ce colloque.

## **Modalités de soumission**

Les chercheurs intéressés sont invités à soumettre un résumé d'une page, en anglais, français, espagnol ou portugais **avant le 15 juin 2018** à [eauxdesameriques.creda@gmail.com](mailto:eauxdesameriques.creda@gmail.com). Le fichier envoyé devra être enregistré au format .pdf sous la forme suivante : EauAmériques\_Nom\_Prénom.

Les intervenants acceptés par le Comité Scientifique seront prévenus au début du **mois d'août** et devront envoyer leurs communications **avant le 1er décembre 2018**.

## Bibliographie

Aguilar-Barajas et al. (ed). *Water and cities in Latin America : challenges for sustainable development*, New-York, Routledge 2015.

Albores Beatriz et Broda Johanna, 1995, Graniceros, cosmovisión y meteorología indígenas de Mesoamerica, Mexico, El Colegio Mexiquense, UNAM.

Allain Sophie. « Négocier l'eau comme un bien commun à travers la planification concertée de bassin », *Natures Sciences Sociétés*, vol. 20, n° 1, 2012, p. 52-65.

Alpizar Felipe, *Poder y participación política en la gestión del agua de Costa Rica*, San José, UCR, 2014.

Arana Vladimir, *Water and Territory in Latin America*, Springer, 2016.

Aubriot Olivia, Riaux Jeanne , « Savoirs sur l'eau : les techniques à l'appui des relations de pouvoir ? », *Autrepart* 2013/2 (N° 65), p. 3-26.

Baron Catherine, *Société civile et marchandisation de l'eau*, Toulouse, Presse Universitaire du Mirail, 2005.

Barraqué Bernard, Stéphane Nahrath, « Éditorial. Usages et régulation des eaux souterraines », *Espaces et sociétés*, 4/139, 2009, p. 11-20.

Bauer Carl, *Canto de sirenas: el derecho de aguas chileno como modelo para reformas internacionales*, Santiago, El Desconcierto, 2015.

Bedoucha Geneviève, *Les liens de l'eau*, Versailles, Éditions Quae, 2011.

Bethemont Jacques, « Les grands projets hydrauliques et leurs dérives », *Geocarrefour*, vol. 84/1-2, 2009, p. 5-9.

Bethemont Jacques, *De l'eau et des hommes*, Bordas, 1977, 280 p.

Blanchon, David, et Olivier Graefe. « La radical political ecology de l'eau à Khartoum. Une approche théorique au-delà de l'étude de cas », *L'Espace géographique*, vol. tome 41, n°1, 2012, p. 35-50.

Blot, Frédérique et Ana Gonzalez Besteiro. « Contribution de la géographie francophone à la *political ecology*. Deux études des relations sociétés/eaux souterraines dans l'Espagne semi-aride », *L'Espace géographique*, vol. tome 46, n°3, 2017, p. 193-213.

Boelens Rutgerd, David Getches et Armando Guevara-Gil, *Out of the mainstrea : water rights, politics and identity*, Washington, D.C, Earthscan, 2010, p. 366.

Bouleau, Gabrielle. « La catégorisation politique des eaux sous l'angle de la *political ecology* : le patrimoine piscicole et la pollution en France », *L'Espace géographique*, vol. tome 46, n°3, 2017, p. 214-230.

Bravard Jean-Paul et Piégay Hervé. « L'interface Nature - Sociétés dans les hydrosystèmes fluviaux », *Geocarrefour*, vol. 75/4, 2000, p. 273-274.

Broggio, Céline, Martine Droulers et Juan-Pablo Pallamar, « Les barrages hydroélectriques amazoniens, un enjeu de géopolitique interne au Brésil », *Hérodote*, vol. 165, n°2, 2017, p. 185-203.

Bustos Beatriz, Manuel Prieto y Jonathan Barton, *Ecología Política en Chile: naturaleza, propiedad, conocimiento y poder*, Santiago de Chile, Editorial Universitaria, 2015.

Casciarri Barbara et Van Aken Mauro, « Anthropologie et eau(x) affaires globales, eaux locales et flux de cultures », *Journal des anthropologues*, n°132-133, 2013.

Coutard Olivier. L'accès des ménages à faible revenu aux services d'eau et d'énergie en France et en Grande-Bretagne. In: *Flux*, n°36-37, 1999. pp. 7-15.

Chartier, Denis, et Estienne Rodary, éd.. *Manifeste pour une géographie environnementale: géographie, écologie, politique*. Paris, France: SciencesPo Les presses, 2015.

Chavarochette Carine, « La pratique photographique au cœur de la réflexivité. La restitution des données d'enquêtes par l'image », *Visual Ethnography*, 2017, vol. 6, n° 1.

Cirelli Claudia, « La vulnérabilité sociale d'une ressource abondante : épandage des eaux usées et protection de l'environnement au Mexique », *Géocarrefour*, vol.81-1, 2006, p.73-82.

Coing, Henri. « Monopole de service public ? Questions à partir de l'Amérique Latine », *Flux*, vol. 25, no. 3, 1996, pp. 15-26.

Cubizolle Hervé et Sacca Céline, « Nouveaux regards sur les zones humides », *Geocarrefour*, 2013, vol. 88/4, p. 243-245.

Duarte Abadía, Cristina Yacoub, Jaime Hoogesteger (éd.), *8 ed. Gobernanza del agua : una mirada desde la ecología política y la justicia hídrica*, Quito, Abya Yala, 2016.

Dupuy Gabriel et alii, *Las redes de servicios públicos de Buenos Aires : problemas y alternativas*, Paradigme, Caen, 1992, 257 p.

Embid Antonio et Martin Liber, « El Nexa entre el agua, la energía y la alimentación en América Latina y el Caribe Planificación, marco normativo e identificación de interconexiones prioritarias », *Serie Recursos Naturales e Infraestructura 179*, Santiago, CEPAL, 2017.

Euzen Agathe, « L'eau à la rencontre des territoires », *Cybergeog : European Journal of Geography* [En ligne], Dossiers, mis en ligne le 15 octobre 2004.

Flaminio, Silvia. « Ruptures spatio-temporelles dans les représentations médiatiques des barrages (1945-2014) », *L'Espace géographique*, vol. 45, n° 2, 2016, p. 157-167.

Fournier, Jean-Marc, *L'eau dans les villes d'Amérique Latine : inégalités sociales et concurrence des usages*, Paris, L'harmattan, 2011.

Frioux Stéphane, « Fléau, ressource, exutoire : visions et usages des rivières urbaines (XVIIIe-XXIe s.) », *Géocarrefour*, 2010, vol. 85/3, p. 188-192.

Garrido Alberto et Mordechai Shechte (ed), *Water for the Americas: Challenges and Opportunities*, Routledge, 2014.

Gautier, Denis, et Tor Arve Benjaminsen, éd. *Environnement, discours et pouvoir: l'approche Political ecology*. Versailles, France: Éd. Qua, 2012.

Ghiotti Stéphane, « Les Territoires de l'eau et la décentralisation. La gouvernance de bassin versant ou les limites d'une évidence », *Développement durable et territoires*,

Dossier 6, 2006.

Ghiotti Stéphane, « Le bassin transfrontalier. Émergence, construction et itinéraire d'un concept » dans Kauffer Edith et Medina Lucile (éd.), « Entre conflictos y cooperacion. Pensar las cuencas transfronterizas a la luz de sus actores », *Regional Integration and Social Cohesion*, Peter Lang éditions, vol. 4-2, 2014, p. 10-29.

Giblin Béatrice, « Les pouvoirs locaux, l'eau, les territoires », *Hérodote*, 3, n°110, 2003, p. 3-7.

Hérin, Robert. 1980. *Les Huertas de Murcie: les hommes, la terre et l'eau dans l'Espagne aride*. Aix-en-Provence, France: ÉDISUD.

Hugon Philippe, « Vers une nouvelle forme de gouvernance de l'eau en Afrique et en Amérique latine », *Revue internationale et stratégique*, vol. 66, n° 2, 2007, p. 65-78.

Ingold Alice, 2008, « Les sociétés d'irrigation : bien commun et action collective », *Entreprises et histoire*, 50(1), p. 19-35.

Jaglin Sylvie et Zérah Marie-Hélène , « Eau des villes : repenser des services en mutation. Introduction », *Revue Tiers Monde*, 3, n° 203, 2010, p. 7-22.

Kauffer, Edith, Lucile Medina et Tania Rodríguez. « La gestion partagée des bassins hydrographiques transfrontaliers en Mésoamérique, source d'innovation dans la gouvernance de la coopération », *Mondes en développement*, vol. 177, n° 1, 2017, p. 47-61.

Lacoste Yves, « Editorial », *Hérodote* , 3 n°102, 2001, p. 3-18.

Lammel Annamaria, Goloubinoff Marina et Katz Esther (éd.), *Aires y lluvias. Antropología del clima en México*, Mexico, CIESAS – CEMCA – IRD, 2008,.

Lasserre Frédéric, « Enjeux géopolitiques et géoéconomiques contemporains en Arctique », *Géoéconomie*, vol. 65, n° 2, 2013, p. 135-152.

Le Lay Yves-François, « Editorial. Encre les eaux courantes : la géographie prise au mot », *Géocarrefour*, 2013, vol. 88/1, p. 3-13.

Le Lay Yves-François et Marie-Anne Germaine, « Déconstruire ? L'exemple des barrages de la Sélune (Manche) », *Annales de géographie*, 2017/3, n° 715.

Petit Olivier, « Introduction. La "mise en patrimoine" de l'eau : quelques liens utiles », *Mondes en développement*, 2009/1, n° 145, p. 7-16.

Linton Jamie et Jacques-Aristide Perrin, « Si nous imaginons le devenir des cours d'eau, ils ressembleraient à ... ? », *Géocarrefour*, Appels à contribution, mis en ligne le 12 juin 2017.

Lorrain, Dominique. « Les entreprises anglaises de l'eau : Thames Water et Kelda Group », *Flux*, vol. 41, no. 3, 2000, pp. 71-84.

Lorrain, Dominique. « Portrait d'entreprise. Blue red chips : les compagnies d'eau en Chine », *Flux*, vol. 82, no. 4, 2010, pp. 64-80.

Lorrain, Dominique, et Franck Poupeau. « Ce que font les protagonistes de l'eau. Une approche combinatoire d'un système sociotechnique », *Actes de la recherche en sciences sociales*, vol. 203, no. 3, 2014, pp. 4-15.

Massardier Gilles et Poupeau Franck (et al.), « Les coalitions multiniveaux d'action publique. Un modèle interprétatif des conflits pour l'eau dans les Amériques », *Cahiers des Ifre*, Fondation Maison des sciences de l'homme, 2014, Urbanisme et dérèglement climatique, p.63-80.

- Molle François, « La gestion de l'eau et les apports d'une approche par la *political ecology* », *Environnement, discours et pouvoir*, Versailles, Editions Quæ, 2012, p. 219-238.
- Musset Alain, *De l'eau vive à l'eau morte. Enjeux techniques et culturels dans la vallée de Mexico*, Paris, ERC, 1991.
- Nahrath Stéphane, et al. ,« Gestion des ressources communes en Suisse : le rôle des institutions de gestion communautaire dans les politiques environnementales et d'aménagement du territoire », *Natures Sciences Sociétés*, vol. 20, n°1, 2012, p. 39-51.
- Ostrom Elinor, *Governing the Commons: The Evolution of Institutions for Collective Action*, Cambridge, Cambridge University Press, 1990.
- Peña Francisco (coord.), *Los pueblos indigenas y el agua : desafios del siglo XXI*, San Luis Potosi, Colegio de San Luis, 2004,.
- Rivière Honegger Anne et Bravard Jean-Paul, «La pénurie d'eau : donnée naturelle ou question sociale ? », *Géocarrefour*, 2005, vol. 80-4, p. 257-260.
- Robbins Paul, *Political ecology : a critical introduction*, Oxford: Wiley, 2004.
- Rodary Estienne et Chartier Denis, *Manifeste pour une géographie environnementale*, Paris, Presses de Sciences Po, 2016.
- Rouillé Gaële, et al. « Environnement, écologisation du politique et territorialisations : les nouvelles politiques de l'eau (gire et pse) au Kenya », *L'Espace géographique*, vol. 44, n°2, 2015, p. 131-146.
- Petit, Sylvain. « Problèmes et limites de la diffusion internationale d'un modèle de gestion des services publics urbains « à la française » : le cas de l'eau potable », *Entreprises et histoire*, vol. 31, no. 4, 2002, pp. 25-37.
- Pinto Mauricio et Martin Liber, « El derecho humano al agua en la jurisprudencia latinoamericana y de la Corte Suprema de Argentina. Naturaleza colectiva y exigibilidad inmediata del contenido mínimo », *Revista de Derecho Ambiental*, 2015, p. 1-18.
- Poupeau Franck et González Claudia (eds.), *Modelos de gestión del agua en los Andes*, Lima, IFEA Instituto francés de estudios andinos, 2010.
- Poupeau Franck et al. (ed), *Water bankruptcy in the land of plenty*, New-York, CRC Press/Balkema, 2016.
- Rufat Samuel, « Comment analyser la vulnérabilité aux inondations ? Approches quantitatives, qualitatives, francophones et anglophones », *Annales de géographie* 2017, 3 n° 715.
- Schneier-Madanes Graciela (éd.), *L'eau mondialisée, la gouvernance en question*, Paris, La Découverte, 2011.
- Schneier-Madanes Graciela et De Gouvello Bernard, *Eaux et réseaux : les défis de la mondialisation*, Paris, Éditions de l'IHEAL, 2003.
- Wals Casey, Special section « Mexican water studies in the Mexico-US borderlands », *Journal of Political Ecology*, vol.19, 2012, p.50-93.
- Colloque « Quelles formes alternatives de participation à la démocratie de l'eau ? » 16-18 nov. 2016, Université de Limoges Faculté des lettres et Sciences Humaines.
- Colloque internationale « Les défis de la gestion intégrée de l'eau au XXI<sup>e</sup> siècle » GDRI Eau, 23 et 24 mars 2015, Université Catholique de Valparaíso, Valparaíso, Chili.